LIBRARY OF THE
JOHN G. JOHNSON COLLECTION
CITY OF PHILADELPHIA

Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
LYRASIS Members and Sloan Foundation

http://archive.org/details/edetable00escr

Succession de M. le Comte de PEMBROKE

TABLEAUX

DE

L'ÉCOLE FRANÇAISE

XVIIe et XVIIIe Siècles

Me ESCRIBE
Cte-PRISEUR

M. F. LANEUVILLE
EXPER.

PARIS — 1862

NOTE DE L'IMPRIMEUR

La rapidité avec laquelle le présent Catalogue a été imprimé, n'a pas permis au Prote d'apporter tout le soin voulu au travail typographique.

CATALOGUE

DE

TABLEAUX

DE L'ÉCOLE FRANÇAISE

XVIIe et XVIIIe Siècles

DONT LA VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES AURA LIEU

EN SON APPARTEMENT

PLACE VENDOME, N° 19

Le Lundi 30 Juin 1862

A 1 HEURE

Par le ministère de Me ESCRIBE, Commissaire-Priseur,
rue Saint-Honoré, 217,

Assisté de M. Ferdinand LANEUVILLE, Expert,
rue Neuve-des-Mathurins, 73,

CHEZ LESQUELS SE DISTRIBUE CE CATALOGUE

EXPOSITIONS { PARTICULIÈRE : le Mercredi 25 Juin
PUBLIQUE : le Jeudi 26 Juin 1862 } de 1 heure à 5 heures

PARIS
RENOU ET MAULDE
IMPRIMEURS DE LA COMPAGNIE DES COMMISSAIRES-PRISEURS
Rue de Rivoli, 144

1862

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les Acquéreurs paieront, en sus des adjudications, CINQ CENTIMES par franc applicables aux frais.

DÉSIGNATION

DES

TABLEAUX

SALLE A MANGER

VANLOO

1 — Le Sommeil de Diane.

Elle s'est endormie sur un rocher, sa jolie tête appuyée sur sa main gauche, les boucles de sa belle chevelure retombent avec grâce sur sa poitrine; son corps, d'un dessin charmant, d'un coloris très-vrai et d'une grande fraîcheur, est en partie recouvert par des draperies bleues et par une peau de tigre. Son carquois et son arc sont à terre près d'elle.

3200

NATOIRE

2 — Le Réveil de Vénus.

1700

La déesse nonchalamment assise sur un lit de repos, est entourée de nymphes qui s'occupent des apprêts de sa toilette; à droite, au premier plan deux Amours se lutinent. Près du lit un vase de fleurs.

Cette jolie composition est rendu avec le charme et la fraîcheur de coloris qui distinguent le maître, l'un des plus gracieux de notre école.

OUDRY

3 — La Visite à la ferme.

Un seigneur, accompagné de deux dames et d'un enfant. Ils sont assis et regardent la fermière et son mari qui donnent à manger à des dindons, des poules, des coqs et des canards. Plus loin, sur une éminence, on aperçoit un château.

BOUCHER

4 — Vénus et l'Amour.

La déesse, légèrement couverte de gaze et de draperies roses, la tête et les bras ornés de perles, est assise sur des nuages près de son char traîné par des colombes; l'Amour, les mains jointes, la supplie de lui rendre son carquois et ses flèches dont elle s'est emparée.

Ce tableau est sans contredit un des plus beaux que Boucher nous ait laissé dans les nombreuses scènes mythologiques qu'il se plaisait à représenter, comprenant bien que c'était surtout dans ce genre de composition que ses inimitables qualités de couleur et d'exécution brillaient dans tout leur éclat.

NATTIER. Signé, daté 1746.

5 — Portrait de Geneviève de Vallembras de Sambreval et de son petit-fils Chappron.

Elle s'est fait peindre sous les attributs d'une Muse, la tête ornée de fleurs et vêtue d'une tunique blanche et d'une draperie de soie à reflets changeants, retenue par un ruban qui traverse sa poitrine nue; elle est assise près d'un arbre, soutenant une lyre d'une main et de l'autre tenant un papier dans lequel elle fait lire son fils représenté en amour.

La couleur et l'exécution de ce beau portrait sont à la hauteur des plus belles œuvres du maître.

BIBLIOTHÈQUE

LANCRET (attribué à)

6 — Halte à une fontaine.

Des jeunes femmes habillées en bergères et accompagnées de leurs bergers sont venus se reposer près d'une fontaine placée à la lisière d'un bois; cette fontaine est surmontée d'une statue de l'Amour, qu'une jeune fille semble implorer.

Au centre de la composition on remarque d'abord une belle jeune femme qui a enchaîné son berger avec une guirlande de fleurs, tandis que lui, la regardant avec amour, pose sur sa tête une couronne; près d'eux un jeune couple les contemple avec envie; divers autres groupes dispersés çà et là, animent encore cette riche composition; un jeune berger joue du galoubet et celle qu'il aime l'écoute avec ravissement, près d'eux un berger apporte à sa jeune compagne une cage pleine d'oiseaux qu'elle reçoit avec empressement; un berger, assis à côté de sa bergère, caresse un mouton qu'elle tient avec un ruban. Au premier plan à droite, une jeune femme debout tient un panier de fleurs; à gauche, assis, près d'un arbre, un jeune garçon joue du hautbois une femme et des enfants l'écoutent avec attention.

Charmante composition bien exécutée.

LANCRET

7 — La Danse dans le parc.

Un jeune seigneur costumé à l'espagnol danse avec une jeune et jolie fille habillée d'une jupe blanche et d'un corsage rose.

Près d'une statue sur laquelle s'est appuyée une belle fille, une charmante femme, vêtue d'une robe bleue, est assise et semble écouter avec plaisir les propos d'un personnage placé près d'elle; plus loin deux jeune filles sont couchées sur l'herbe, près d'un massif qui laisse apercevoir une fontaine.

Un vieillard, son chien, un tambour de basque, complètent la composition de ce charmant tableau, d'une précieuse exécution, d'une jolie couleur argentine, et de plus, d'une conservation parfaite : qu'on nous permette d'insister sur cette qualité si rare.

LANCRET

8 — L'Invitation à la danse.

Une jeune fille, coiffée avec des fleurs, vêtue d'une robe de soie rose, d'un corsage bleu et d'un tablier de mousseline rayée, se dispose à danser avec un seigneur habillé à l'espagnol; il tient sa toque de la main gauche, tandis qu'il offre l'autre à sa danseuse. Un homme assis les accompagne sur la flûte, et plus loin deux femmes la regardent.

LANCRET

9 — La Rencontre à la promenade.

Un jeune homme s'est arrêté pour causer avec deux jeunes filles, dont l'une est habillée avec une jupe jaune et un corsage noir bordé de rouge, et coiffée d'une toque rouge ornée d'une plume blanche; l'autre est habillée en rose. Pendant du précédent.

94 86.
30800.

PATER

10 — Réunion dans le parc.

Une nombreuse société s'est rassemblée près d'une fontaine décorée d'un groupe d'amours, près de là un jeune page apprête des rafraîchissements.

Le milieu de la composition est occupé par une jeune femme, dans un élégant costume de satin rose et blanc. elle est assise et tient un éventail, elle regarde danser une dame vêtue d'une robe bleue et d'une tunique rose, et un seigneur en justaucorps rouge, recouvert d'un pardessus noir doublé de jaune, qu'il relève avec grâce de la main gauche; près de la dame à l'éventail, et appuyée sur elle, une jeune fille habillée de ces étoffes rayées que Pater affectionnait et qu'il rendait si bien, se défend contre les entreprises d'un galant trop empressé; sur le même plan, à gauche, une dame reçoit dans son tablier des fleurs qu'un cavalier lui présente avec empressement, près d'eux des enfants jouent avec un chien.

Au premier plan, à gauche, trois musiciens, une jeune femme assise à terre avec son cavalier couché près d'elle; à droite, un personnage nonchalamment étendu et une dame vue par le dos regardant un enfant qu'une femme tient par la main.

Dans cette magnifique et capitale composition d'un maître si recherché, dont les ouvrages deviennent de jour en jour plus rares, se trouvent réunies les éminentes qualités qui le rendent l'égal de Watteau, tout est traité dans cette belle œuvre, avec une égale supériorité : le dessin est élégant et correct, le coloris plein de force et d'harmonie, et la touche savante et spirituelle.

Nous croyons inutile d'insister davantage; nos amateurs ont prouvé en plusieurs occasions la justice qu'ils rendaient à ce maître, classé à présent au niveau de Watteau.

66.

DROUAIS FILS. Signé, daté 1770.

11 — Une petite fille blonde, vêtue seulement de sa chemise, tient dans ses bras un chat ; un chapeau de paille est accroché au dos de sa chaise.

DU MÊME

12 — Une jeune fille, en corsage de gaze à raies et les bras ornés de bracelets, pose sur la tête de son chien chéri une couronne de fleurs.

DU MÊME. Signé, daté 1766.

13 — Petit Garçon tenant dans ses bras un épagneul noir.

Il porte un habit marron et un col de dentelle.

DU MÊME. Signé, daté 1770.

14 — La petite Jardinière.

Sa tête et sa poitrine sont nues, un ruban rose entoure son cou; elle tient une rose de la main gauche, un panier plein de fleurs est suspendu à son bras droit.

DROUAIS Fils.

15 — Le petit Dénicheur d'oiseaux.

Il est habillé d'une veste et d'un pantalon de toile blanche, sa tête est couverte d'un chapeau gris. Il tient un nid et un oiseau.

LANCRET

16 — Danse dans le parc.

C'est encore dans un beau parc ombragé que se passe la scène que nous allons essayer de décrire : deux jeunes femmes, l'une habilée en blanc, l'autre en gris, dansent avec deux cavaliers galamment vêtus, l'un en soie rose, l'autre en étoffe rayée bleu de ciel et blanc, le reste de leur société, diversement groupé, les contemple en attendant le moment de les remplacer.

Au-dessous d'un joueur de musette, une jolie fille vêtue d'une jupe jaune et coiffée d'un chapeau de paille, se laisse complaisamment prendre la taille par un beau cavalier, un homme est couché à leurs pieds ; à droite, assise près d'une fontaine monumentale, une femme habillée en rose se défend contre les attaques d'un galant trop entreprenant; devant la fontaine, un homme vêtu de noir, une petite fille portant une corbeille de fleurs, et au premier plan, un groupe composé d'un cavalier couché à terre, tenant une guitare, d'une femme de trois enfants et de deux chiens.

A gauche, au second plan, deux jeunes amoureux sont assis près l'un de l'autre, et devant eux un personnage nonchalamment étendu à terre.

Ce beau tableau, l'un des plus importants de Lancret, est digne par ces admirables qualités de faire pendant au Pater que nous avons décrit précédemment.

DROUAIS FILS. Signé, daté 1764.

17 — Portrait d'homme poudré ; il est vêtu d'un habit rouge.

DU MÊME

18 — Jeune femme en costume de bergère, coiffée d'un chapeau de paille doublé de soie rose, corsage rose attaché par des rubans, à son col un velours noir soutenant une petite croix d'or.

DROUAIS

19 — Jeune garçon en habit gris tenant une pomme à la main.

BOUCHER

20 — Scène pastorale.

Dans un joli paysage, près d'une ruine, deux jeunes bergères sont assises entourées de leur troupeau de chèvres et de moutons. Un berger adresse à l'une des bergères ses tendres protestations et lui offre des fleurs.

Jolie production de ce maître si gracieux et si habile.

PATER

21 — Plaisirs champêtres.

Près d'une fontaine est assise une charmante femme vêtue en blanc, le corsage orné d'une guirlande de fleurs; elle reçoit un nid d'oiseaux, que lui offre un jeune homme; près d'elle, une femme en joli costume de satin jaune orangé, accueille fort mal les tentatives d'un jeune homme qui cherche à l'embrasser; derrière eux, un jeune couple les regarde en riant.

Au premier plan, à gauche, une dame et son cavalier cueillent des fleurs, qu'une jolie femme, en jupe jaune et en corsage bleu, le corps légèrement incliné, dispose dans un panier; à droite, une jeune fille et son amoureux tressent une guirlande de rose.

Plus loin, quelques personnages se reposent au bord de l'eau.

PATER

22 — Repos dans le parc.

Une jeune et jolie femme, vêtue d'une robe lilas et d'un corsage blanc, une plume dans les cheveux, un bouquet au côté, est assise près d'un cavalier, écoutant avec distraction les tendres déclarations qu'il lui adresse, tandis qu'une de ses compagnes, penchée sur elle, le coude appuyé sur ses genoux, accepte les rafraîchissements que lui offre un jeune page; une dame, accompagnée d'un jeune seigneur, est debout devant eux.

Au premier plan, à droite, une femme en robe de satin blanc, les épaules couvertes d'un léger manteau de soie jaune, est assise à terre et s'entretient avec un homme

couché derrière elle. A gauche, trois enfants jouent ensemble.

Une plaine s'étend au loin, plusieurs groupes y sont dispersés çà et là.

Ces deux jolis pendants sont exécutés avec la finesse et l'esprit qui caractérisent ce maître, digne élève de Watteau.

CHAMBRE A COUCHER

LEPRINCE

23 — Portrait d'une jeune femme.

Ses cheveux sont entremêlés de perles; elle est vêtue d'une robe de satin blanc, ornée de rubans bleus et d'un manteau garni de fourrures. Elle tient de la main droite, une clef et de l'autre un anneau.

BERTHELEMY. Signé, daté 1783.

24 — Bacchante.

Elle est couchée dans un paysage et joue des cymballes; un petit satyre s'est endormi sur des raisins.

DU MÊME

25 — Nymphe endormie surprise par un satyre.

BOUCHER (d'après)

26 — Portrait de Mme Dubarry.

Elle est assise sur un sopha et appuyée sur le bras gauche, elle tient un livre de la main droite ; sa tête est nue et ses bras sont ornés de bracelets de perles, elle est habillée d'une robe bleue, garnie de fleurs, et d'un corsage rose attaché avec des nœuds de rubans. Un petit bureau est près d'elle.

GREUZE

27 — La Comparaison.

Gracieuse composition de maître.

Mme VIGÉE-LEBRUN. Signé, daté 1782.

28 — Portrait de femme.

Cette jeune et jolie femme est représentée dans un jardin, debout, le bras gauche appuyé sur une balustrade ; elle est poudrée, quelques tresses de cheveux retombent sur sa poitrine, sa coiffure est ornée de fleurs et de plumes blanches.

Elle est vêtue d'une robe de satin blanc, le corsage et les manches sont garnis de dentelles, une ceinture rose, des bracelets complètent sa toilette.

Tout est parfait dans ce ravissant portrait ; l'un des plus remarquables de Mme Lebrun, qui possédait à un haut degré les qualités qui portent un artiste au premier rang. Celui que nous signalons ici, est du plus beau coloris, du dessin le plus parfait et de l'exécution la plus savante.

GREUZE

29 — L'Attente.

Une jeune et jolie fille, la tête légèrement inclinée, le visage animé d'une douce expression, la bouche souriante, laissant apercevoir ses dents de perles, semble apercevoir enfin l'objet de son attente ; elle est coiffée d'un petit bonnet de mousseline, garni de ruban rose rayé, un fichu de gaze noué négligemment, laisse apercevoir sa poitrine nue, ornée d'un bouquet de rose.

Le coloris de cette ravissante tête d'expression est d'une grande fraîcheur, les ajustements sont peints avec cette liberté de brosse que les connaisseurs affectionnent particulièrement dans ce maître si naïf dans sa touche et pourtant si habile.

NATOIRE

30 — L'enlèvement d'Europe.

Jupiter ravit de sa conquête s'élève avec elle sur un nuage en la regardant avec tendresse ; son aigle est près de lui, quelques amours voltigent au-dessus d'eux.

Absorbé dans la contemplation de l'objet de sa tendresse, Jupiter ne s'aperçoit pas qu'il a été aperçu par Junon, qui traverse les airs sur un char traîné par des paons.

Au premier plan, le taureau, et plus loin, Argus et son troupeau.

PATER

31 — Réunion dans le parc.

Une jeune et belle femme, habillée en blanc, est assise, et semble écouter avec plaisir les protestations d'amour

d'un homme à genoux devant elle; tandis qu'une des ces compagnes repousse les attaques d'un galant trop empressé; ces débats ont attirés l'attention d'un homme et d'un enfant qui les regardent avec curiosité.

On aperçoit à travers les arbres, un groupe d'amour en marbre, ainsi que dans toutes les œuvres de Pater. On retrouve dans ce tableau, si spirituellement touché, le grand coloriste et l'habile dessinateur.

LANCRET

32 — Le Lever.

Une jeune femme, assise à côté d'une toilette chargée de tous les accessoires nécessaires, se dispose à mettre sa jarretière.

FRAGONARD (H.)

33 — Le Retour des Champs.

Des paysans montés sur des mulets, sont suivis de leur troupeau.

CABINET DE TOILETTE

DROUAIS

34 — Jeune garçon, en costume Louis XVI, assis sous une charmille; il joue avec un colimaçon.

DU MÊME

35 — Jeune fille debout.

Elle est vêtue d'une robe de satin blanc. Les manches sont retenues avec des perles; elle porte une écharpe de soie rose, des fleurs dans les cheveux et tient une flèche à la main.

On croit que ces deux jolis portraits représentent des enfants de la famille royale.

LANCRET (attribué à)

36 — La Musique.

Une dame assise et jouant de la musette, regarde avec tendresse, un personnage placé près d'elle. Une petite fille lui tient son cahier.

LANCRET (attribué à)

37 — La Toilette.

Placée devant sa toilette, une jeune fille arrange son corsage, une servante lui apporte des rafraîchissements ; un indiscret regarde par la fenêtre.

NATOIRE

38 — Diane à la chasse.

La déesse se repose, entourée de ses nymphes, quelques-unes lui présentent des fruits dans une corbeille ; d'autres sont couchées à terre. Sur le premier plan, à gauche, quelques nymphes se baignent dans un cours d'eau.

Mme VIGÉE-LEBRUN (genre de)

39 — Jeune Paysanne.

Elle est coiffée d'un bonnet de mousseline ; des boucles de cheveux s'en échappent et tombent sur ses épaules, à moitié cachées par un fichu de gaze ; sa taille est légèrement maintenue par un corsage rouge auquel est attaché un bouquet de roses.

SALLE DE BILLARD

MIES. Signé.

40 — La Tireuse de cartes.

Une belle paysane italienne et son amoureux, sont venus consulter une vieille bohémienne; le jeune homme a tiré une carte, et regarde en riant sa jeune compagne, plus inquiète que lui, de ce que l'avenir leur réserve.

RENOU et MAULDE, imprimeurs de la Compagnie des Commissaires-Priseurs, rue de Rivoli, 144. 13357

RENOU & MAULDE

IMPRIMEURS DE LA COMPAGNIE DES COMMISSAIRES-PRISEURS

Rue de Rivoli, 144.